

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
DE LYON

---

*Année 1907*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME CINQUANTE-QUATRIÈME

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR  
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU  
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS  
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS  
19, RUE HAUTEFEUILLE

1908

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE  
DU TRANSPORT ET DE L'ACCLIMATATION

de l'Éponge *HIPPOSPONGIA EQUINA*

(ESSAIS ENTRE SFAX ET LES COTES DE TUNIS)

PAR

**M. A. ALLEMAND** [dit A. ALLEMAND-MARTIN]

*Professeur au Collège Sadiki de Tunis*

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, dans la séance du 8 juillet 1907

Les essais de transport d'éponges vivantes, *H. equina*, de Sfax sur les côtes de Tunis, commencés en avril 1906, ont été continués pendant l'hiver 1906-1907, en vue de terminer le cycle d'observations d'une année et de déterminer, ainsi, la température optima de transport aussi approchée que possible.

Les conditions de transport et de culture ont été améliorées.

1° Les éponges vivantes, maintenues en cours de route dans un état d'humidité convenable par des arrosages réguliers, étaient placées dans des corbeilles sans être serrées, enveloppées d'herbe et d'algues, et immobilisées.

A leur arrivée à la Goulette, elles étaient aussitôt débarquées et transportées dans un vivier flottant, installé spécialement pour elles. Ce vivier, qui mesure 4 m. 50 de long sur 2 m. 50 de large, est divisé en deux compartiments; l'eau peut y circuler largement. Il est placé non loin de la jetée de la Goulette et abrité contre les gros temps.

Un nouveau transport fut effectué en décembre 1906, l'eau avait, à la Goulette, une température de + 10°5. Examinées le 12 avril 1907, ces éponges étaient très belles, aucune n'était morte, et la plupart s'étaient même fixées contre les parois des corbeilles. Elles possédaient leurs caractères de vitalité très précis chair bien ferme, odeur de phosphore très nette, pellicule intacte, etc., etc... Examinées courant juin, elles étaient toujours aussi bien.

Parmi les remarques faites, citons celle-ci : le crustacé du

genre *typton*, qui vit dans l'éponge, semble dépérir dans ce nouveau milieu et être bientôt gêné par un autre crustacé.

Le 20 février 1907, un lot d'éponges vivantes arrive à la Goulette en excellent état, sans mortalité en cours de route : la température de l'eau de mer à l'arrivée était + 11°5.

Examinées régulièrement et plus spécialement le 12 avril, elles étaient superbes à cette date.

Les mêmes remarques sont encore faites et, en outre, nous devons ajouter ce fait, que les éponges très grosses souffrent du transport et s'acclimatent bien moins facilement, tandis que les petites éponges, jusqu'à une circonférence moyenne de 0 m. 35 à 0 m. 40, arrivent en excellent état et supportent bien l'acclimatation.

Enfin le 10 avril 1907, un transport est effectué dans les mêmes conditions d'entretien, mais, dans ce cas, la température de l'eau s'est trouvée plus élevée. A l'arrivée, nous constatons + 16°5 de température de l'eau vive. (A cette date, se produit du « sirocco ».) L'action de cette température s'est fait sentir sur les grosses éponges seulement ; celles dépassant 0 m. 55 de tour : elles ont été un peu abimées, mais sont arrivées vivantes.

Ces derniers essais nous confirment de tous points nos observations précédentes, qui nous avaient montré que le transport des éponges devait être effectué au moment où l'eau d'arrosage, en cours de route, et de culture, avait une température inférieure à + 15 degrés.

En résumé, de toutes les éponges transportées jusqu'ici de Sfax à Tunis, celles qui offrent le plus bel aspect et la plus grande vitalité à l'arrivée, ce sont celles qui ont été transportées à des températures voisines de + 12 degrés.

*Conclusion.* — Le transport de l'éponge vivante, *Hippospongia equina*, doit être effectué au moment où la température de l'eau vive servant à l'arrosage en cours de route est très voisine de + 12 degrés : nous appellerons cette température de l'eau : *la température optima de transport.*

---